

récele dans son sein, on se convaincra que ce n'est pas d'un léger travail que l'auteur s'est occupé. On en comprendra également l'importance, si on réfléchit que le vrai nom de l'objet, & la connoissance de la classe à laquelle il appartient, sont les premiers & seuls moyens de faire avec sûreté des recherches ultérieures, d'éviter les équivoques, & de prévenir des méprises d'une conséquence souvent très-grave.

L'auteur termine le regne animal par les Zoophytes. C'est l'usage. Il a bien fait de le suivre. Mais je doute depuis quelque tems, que ce mot soit juste & qu'il y ait réellement des Zoophytes. On a également voulu mêler le regne végétal avec le minéral. On a fait croire la houille, les rochers, & diverses matieres métalliques (a); erreur dont on paroît aujourd'hui revenu, & peut-être reviendra-t-on aussi de l'idée reçue sur les Zoophytes. „ Je ne répéterai pas ici dit un habile physicien (b), une

(a) Il est cependant des substances qui ne laissent pas de gêner ici, comme par-tout, les savans qui ne savent pas douter, & veulent toujours des notions générales, tandis que les exceptions sont inévitables. . . Kircher dans son *Mundus Subterraneus* reconnoît des *Planto-lapis λιθοφυτον*; parmi lesquels il place le corail; concrétion ou excrétion, dont la nature, après tout ce qu'on en a dit, n'est pas encore bien éclaircie.

(b) *Zoologie universelle, ou Histoire naturelle de tous les quadrupedes, cetacées, oiseaux &c.* Voyez le Journ. du 15 Octobre 1789, p. 243. Je répète le passage parce que ce numéro manque à beaucoup de souscripteurs.